



## **BEAUTYTECH COMPANY**

Le premier axe de développement que Jean-Charles Bondy entend privilégier pour la filiale belge est celui du numérique. « Nous souhaitons devenir une BeautyTech company. Cela passe notamment par l'e-commerce. Jusqu'il y a peu le commerce en ligne représentait 15 % de notre chiffre d'affaires. Avec le confinement provoqué par le Covid-19, nous allons monter à 20-25 %. Cette crise va accélérer notre mutation. » Mais les ambitions du groupe vont au-delà de l'e-commerce. « Il faut permettre aux consommateurs d'avoir un accès quand ils le souhaitent à l'information dont ils ont besoin et ce afin d'avoir la meilleure expérience possi-

ble et la plus ludique. Il s'agit de combiner la performance de nos produits avec toutes les possibilités qu'offre le digital. Pour une approche personnalisée, des conseils et des essais virtuels, ... La technologie leur offre des outils pour tester et combiner les couleurs par exemple. Et cela peut se faire soit de chez soi, soit en boutique. »

Pour ces développements, le groupe a notamment investi dans une entreprise canadienne, Modiface, spécialisée dans le Virtual Try On, c'est-à-dire le test de produits online. « À nous d'utiliser ces outils de façon locale. Et à en développer d'autres, avec tous ceux qui auraient envie de faire partie de ces projets », précise Jean-Charles Bondy qui se dit aussi

intéressé à travailler avec des entrepreneurs belges passionnés par ces thématiques et qui ont des bonnes idées. « Les Belges ont un potentiel créatif très fort. Ils ont également une grande sensibilité. » Des développements locaux qui prennent sens puisque les consommateurs sont différents. « Chaque pays, heureusement, garde sa culture. Mais il y a néanmoins des références communes. Tout le monde regarde Netflix... »

## **CONSCIENCE ENVIRONNEMENTALE**

Le deuxième axe stratégique est lié à l'environnement. « Nous souhaitons avoir un développement compatible avec une exigence très forte

en matière de durabilité. Notre conscience environnementale ne date cependant pas d'hier. A l'époque où je suis rentré chez L'Oréal, nous avons mis fin aux tests sur les animaux. Il n'y avait pas beaucoup d'entreprises qui se souciaient de cela à la fin des années 80. Notre usine située à Libramont est carbone neutre depuis 2009. Mais l'impact environnemental va bien au-delà des processus de production », souligne Jean-Charles Bondy, qui pointe la mobilité des employés, le caractère recyclable ou non des emballages, la logistique, la quantité d'eau nécessaire pour utiliser les produits, ... « Nos équipes qui travaillent dans la sphère environnementale vont encore s'étoffer dans les années qui viennent. Nous avons une vision claire d'où nous voulons aller. Beaucoup de choses vont devoir se faire localement. La logistique notamment. La crise du coronavirus m'a aussi fait prendre conscience que de nombreuses actions ne peuvent se réaliser que par la coopération. Cela concerne le traitement des déchets, par exemple, pour lequel il faut travailler avec les acteurs locaux. »

La coopération au sein de l'entreprise, il y croit beaucoup aussi. « J'ai découvert assez tard les nouvelles méthodes de management, pour une entreprise plus agile. Le but est de manager avec peu de niveaux hiérarchiques, de

casser les silos. L'idée est, pour un projet donné qui concerne plusieurs départements, de créer des équipes de travail pluridisciplinaires, de leur donner un cadre et de pousser la prise de décision aux plus bas niveaux afin d'augmenter la responsabilité de chacun. Les problèmes sont divisés en sous-problèmes que les collaborateurs résolvent les uns après les autres. L'autonomie favorise la créativité. »

l'avantage d'être celui qui arrive de l'extérieur mais tout en comprenant comment les gens agissent. Cela m'a donné une ouverture d'esprit et de l'empathie », précise le CEO qui, de culture française, se sent très Européen. « Mon épouse est Allemande et j'habite à Hambourg quand je ne suis pas expatrié. Pour l'instant je réside aux Pays-Bas. Je suis Européen, mais reste très sensible à la culture locale. »



## **DES ÉQUIPES MULTICULTURELLES**

Un troisième axe stratégique mondial auquel tient Jean-Charles Bondy est la diversité. « Je suis convaincu que notre avenir va être conditionné par notre capacité à faire travailler ensemble des gens différents, à construire des équipes multinationales et multiculturelles. De par mon parcours, j'ai toujours travaillé dans des milieux où j'avais